Ziglôbitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Étude comparative de l'abouré et de l'éotilé : aspect lexical

Kôkô Irène KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
kirne@ymail.com

Koman Denise ANGUI
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire) Cocody-Abidjan
anguik13@yahoo.fr

Résumé : Cet article se base sur la comparaison lexicale de deux langues kwa. Ce sont l'abouré et l'éotilé, des langues parlées dans le sud de la Côte d'Ivoire. L'abouré et l'éotilé, géographiquement proches, ont tendance à se ressembler lorsque les locuteurs s'expriment. Après observations des différentes données, nous remarquons que ces langues sont des langues sœurs. Cependant, il existe des points de divergences. Ainsi donc, à quel niveau se situent ces divergences ? Cette étude dans son ensemble permet de monter la formation du lexique dans ces langues kwa tout en montrant les similitudes et les divergences.
Mots-clés : comparaison, divergence, langue, lexique, similitude.

Abstract : This article is based on a lexical comparison of two Kwa languages. These are Abouré and Eotilé, languages spoken in the south of Côte d'Ivoire. Abouré and Eotilé are geographically close and tend to resemble each other when spoken. After observing the different data, we note that these languages are sister languages. However, there are points of divergence. So where do these differences lie? This study as a whole allows us to show the formation of the lexicon in these Kwa languages while showing the similarities and divergences.
Keywords: comparison, divergence, language, lexicon, similarity**.**

Introduction

« Etude comparative de l'abouré et de l'éotilé : aspects lexical » est l'objet de cette étude. En effet, on entend par étude comparative, une étude qui amène à faire une comparaison c'est-à-dire, trouver les caractéristiques de ces deux langues notamment l'abouré et de l'éotilé. Ces deux langues étant géographiquement proches ont tendance à se ressembler lorsque les locuteurs s'expriment. D'aucuns pouvaient dire qu'elles sont deux langues qui se ressemblent. Par contre d'autre affirmeraient qu'elles sont carrément différentes. Ainsi, pour vérifier un temps soit peut ces affirmations, nous avons décidé de mener une étude approfondie sur ces deux langues au niveau lexicale afin de montrer que l'abouré et de l'éotilé manifestent des similitudes mais aussi des caractéristiques propre à chacune d' entre elles.

Ces deux langues, hormis les isomorphismes de structures liés à leur apparentement génétique, les données empiriques vérifient-elles qu'elles sont plus proches l'une de l'autre qu'elles ne le sont des autres langues Kwa ?

Cette problématique nous permet de formuler l'hypothèse selon laquelle les similitudes entre l'abouré et de l'éotilé sont dues à leur apparentement (génétique) et les différences que l'on peut constater sont le fait d'emprunt ou de changement par analogie.

1. Présentation des langues l'Abouré et de l'Eotilé

1.1. La langue abouré

L'abouré est une langue ivoirienne qui appartient au grand groupe linguistique kwa. Selon N'GATTA (2008), le pays abouré occupe une superficie de 1800 km² au Sud-est de la Côte d'Ivoire. Ce pays couvre le département de Grand-Bassam et Bonoua, il fait partie de la région du Sud Comoé. Il est limité au Nord par le pays Akyé-M'Batto (sous-préfecture d'Alépé), au Sud par l'océan Atlantique, à l'Est par la région d'Agni-Eotilé-Essouma (Aboisso, Adiaké, Assinie) et à l'Ouest par la sous-préfecture de Bingerville. Le peuple dans son ensemble parle la langue abouré. Elle (la langue) regroupe plusieurs dialectes : ɛ̀hɛ̀, ɛ̀hívɛ̀ tíbɛ́, ɛ̀hívɛ̀ et ɔ̀sù̀wɔ́.

1.2. La langue éotilé

L'éotilé, selon les études menées par (Stewart 1989) et (Williamson et Blench 2000) est une langue Kwa de Côte d'ivoire et appartient à la branche ouest-tano de cette famille linguistique. Connu également sous l'appellation de *bétĩnè* qui veut dire « *commencement* », le dialecte qui est resté vivant jusqu' à ce jour est une variante de la langue éotilé parlée originellement dans la région de la lagune Aby (Kakou 2008). Il existait auparavant deux variétés de dialectes en éotilé. Il s'agit de l'*adiaké* et le *vitré*. Malheureusement l'*adiaké* parlé dans la région d'Adiaké a été abandonné au profit de l'agni. On dénote en ce jour six locuteurs de ce parler. Le parler *vitré* quant à lui, est parlé dans deux villages d'où Vitré 1 et Vitré 2. Il (ce parler) est situé à une soixantaine de kilomètres de l'*adiaké*, dans la localité de Grand-Bassam.

2. Cadre théorique

Le cadre théorique utilisée ici est la théorie de la Grammaire Générative (GG). La théorie de la grammaire générative fut élaborée par le linguiste américain Noam Chomsky. Cette théorie linguistique en constante évolution, dont le postulat de départ est que le langage est inné et appartient au patrimoine génétique de l'espèce humaine. Elle a pour but spécifique de rendre compte de la créativité du langage qui permet au sujet-parlant de comprendre et de

produire des phrases qu'il n'a jamais entendu. Ce que la grammaire décrit et explique, c'est la compétence linguistique. Dans cette grammaire, Chomsky sur la théorXie appelée Principes et Paramètres met l'accent sur les contraintes du langage qui sont communes à toutes les langues. Et selon Bogny (2007), ce qu'il faut retenir des Principes et Paramètres, c'est que toutes les langues ont des structures identiques mais sont soumises à des options différentes. La Grammaire Universelle se constitue de Principes (des lois) qui fondent l'architecture de base de n'importe quel système linguistique, et de Paramètres qui régissent les variations que pourrait manifester cette architecture.

0.3. Cadre méthodologique

Pour ce travail, des investigations ont été menées afin de recueillir les données indispensables. L'enquête nous a conduits dans les villages d'Adiaho (Bonoua) et Vitré I dans la Sous-préfecture de Grand-Bassam. Les populations locutrice de ces langues n'ont ménagé aucun effort pour apporter leur aide en donnant les informations nécessaires à notre travail. Le corpus recueilli par écrit et enregistrement se compose d'éléments lexicaux. Il a fait l'objet d'une transcription auprès de nos différents informateurs.

Cette étude comparative au niveau lexical portera d'abord sur les faits. C'est-à-dire nous allons présenter le lexique : les noms, les pronoms, les adjectifs et les verbes. Ensuite, nous allons montrer les similitudes et les différences.

1. Les noms

Dans cette partie de notre travail nous allons nous attarder sur les noms communs, les noms propres ou patronymes.

1.1. Les noms communs

Quelques noms communs en abouré et éotilé

(1)

	Abouré	**Eotilé**	**Gloses**
a.	Kǒkò	kôkò	banane
b.	Èdjè	ɛ̀fɛ̀	igname
c.	àɲɔ̰́	àɲú	oignon
d.	klòfwé	kléfìké	œuf
e.	Èfjé	èfjé	sauce
f.	mmɛ̀	mmɛ̀	balai
g.	ɛ̀sá	òsù	maison
h.	ògbónṵ́	gwànú	marché
i.	ɛ̀dɛ̀kɛ̀	ǹnɛ̀trɛ̀	natte
j.	Ǹpkà	ŋ̀gbà	lit

k.	Nèpjè	nèpīkè	nuit
l.	póplɔ́	pùpù	nouveau
m.	Akǒ	àkǎsà	perroquet

1.2. Les noms propres ou patronymes

Quelques noms propres ou patronymes avec leur connotation

(2)

	Abouré	**Eotilé**
a.	mjésa̰ (3e enfant)	ǹja̰mkḛ̀ (3e enfant)
b.	nɛ̰tɛ̰ (4e enfant)	ǹdrì (4e enfant)
c.	ɔ̀twɔ̀, wṵ̀mà̰ (jumelle)	ɔ̀twɔ̀, wṵ̀mà̰ (jumelle)
d.	và̰ga, woŋɛ̰ (jumeau)	và̰ga, woŋɛ̰ (jumeau)
e.	Kwàsì	Kwàsì

2. Les pronoms

Il existe des lexèmes qui s'emploient pour renvoyer et se substituer à un autre terme déjà utiliser dans le discours (emploi anaphorique) ou pour représenter un participant à la communication, un être ou un objet présent au moment de l'énonciation, dans toutes les langues (Dubois 1994). Ces lexèmes en grammaire sont appelés pronoms. On distingue plusieurs types dont les pronoms personnels, les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs, les pronoms interrogatifs etc.

- **Les pronoms en fonctions sujets abouré et éotilé**

Ils sont illustrés comme suit :

(3)

Tableau 1: tableau des quantifieurs/numéraux

Items	Langue / Glose	Abouré	Eotilé
1	Je	mɪ̰	mí
2	Tu	wɔ́	fù
3	Il/elle	jɪ́	wò
4	Nous	jɛ́	jɛ̀
5	Vous	vɛ́	mù
6	Ils/elles	ǎmɪ̰	ǎmù

Les pronoms objets en Abouré

Illustration avec les pronoms objets abouré

(4)

a ŋ̀ lɛ̀kɛ̀ wɔ̀ « je t'ai vu »
b Prisca ké vlíhí « prisca le frappe »

Illustration avec les pronoms objets éotilé

c mɔ̀bulɛ́ fù « je t'ai vu »
d. kòfì fò tì wò « koffi le frappe »

- **Les pronoms possessifs**

Les pronoms possessifs abouré

e. ǎmɪ́ mɔ̀mɛ̀ mɪ́ « leurs enfants »
f. ǹcà hɪ̀ tɛ̀ mɪ̀ hɛ̀ « cet homme est mon père »

Les pronoms possessifs éotilé

g. ǎmú bǎ mù « leurs enfants »
h. ɛ̀ mjá pú bɛ́ ó mì hɛ̀ « cet homme est mon père »

3. Les adjectifs

(5)

Abouré	**Eotilé**	**Glose**
kòncɪ́	òtù	court
ɲɪŋ́é	bàká	gros
tɛ̌ntɛ́	nɛ̀drɪ́ɪ́	long
ùtwépwè	àbūkɛ̀pù	méchant
tìtìkí	dɪ̌dɪ̀	petit
fjɑ̂	fjɑ̌	mince

4. Les verbes abouré et éotilé

- ***Les verbes abouré***

L'Abouré a une base verbale nominale. D'après les travaux de N'gatta (2008), nous remarquons qu'il existe plusieurs types de verbes. Dans ces types de verbes, les verbes monosyllabiques sont dominants dans la langue. Elles ont une structure primitive **CV** quel qu'en soit le ton. Nous avons aussi les verbes dissyllabiques **CVCV**. Cependant quelques exceptions sont rencontrées dans les verbes dissyllabiques où nous avons des formes **CCV** et **CVCCV**.

Exemple de quelques verbes monosyllabiques

(6)

dá	« coller »
fí	« calciner »
ɟú	« sortir »
lí	« manger »
tà	« attraper »

En plus des verbes monosyllabiques, nous avons en Abouré des verbes dissyllabiques.

Exemple de verbes dissyllabiques

(7)

bàjí	« lever »
Cìcí	« effacer »
fɛ̀lí	« respecter »
gbàgbà	« applaudir »
hàhá	« partager »
ɟàɟá	« laper »

Il existe des verbes à structure CCV en Abouré, quelques exemples seront donnés en dessous.

Exemple de verbes à structure CCV

(8)

fjɛ̀	« serrer »
hwà	« rester »
blɛ̰	« tirer »
pwà	« rester »
klɛ̀	« écrire »

Au-delà des structures CCV, il subsiste des verbes à structure CVCCV.

Exemple de structure CVCCV

(09)

bàbwá	« balayer »
cɛ̀clɛ́	« gâter »
fòfwɔ́	« effrayer »
làlwá	« mouiller »
tètjɛ́	« piétiner »

- ***Les verbes éotilé***

Il existe plusieurs types de verbes dans la langue éotilé. Les verbes monosyllabiques sont dominants dans la langue. Elles ont une structure primitive **CV** quel qu'en soit le ton. Nous avons aussi les verbes dissyllabiques

CVCV. Cependant quelques exceptions sont rencontrées dans les verbes dissyllabiques où nous avons des formes **CCV** et **CVCCV**. Mais il y a une différence au niveau de l'Eotilé qui possède plus de structure que l'Abouré. Ces structures ont des formes CCVCV, CVCVCV, CVVCV, CVCVCCV, CCVCCV.

Exemples de quelques verbes monosyllabiques

(10)

hɔ̀	« accroupir (se) »
kɔ̀	« aller »
dɛ̀	« appeler »
jì	« attraper »
mɛ̰̀	« avaler »

Tout comme l'Abouré, l'Eotilé admet aussi des verbes dissyllabiques.

Exemple de verbes dissyllabiques

(11)

Làkà	« voir »
tɔ̰̀dì	« vendre »
wòwɔ̰̀	« sécher »
cà̰fɔ̀	« retourner »
càlɛ̀	« finir »

En dehors des verbes dissyllabiques, nous avons des verbes à structures CCV.

Exemples de structures

(12)

Kpò	« aboyer »
Twà	« allumer »
Crà	« charger »
blɔ̀	« chausser »
trɛ̀	« étendre »

Il existe aussi des structures CVCCV.

Exemples de structure CVCCV

(13)

wàwlà	« éduquer »
sɛ̀krɛ̀	« gâter »
dàdjà	« goûter »
ɲɔ̰̀mlɔ̰̀	« introduire »
sɔ̀mlɔ̰̀	« passer »

Au-delà de ces structures que l'Abouré et l'Eotilé partagent, la langue éotilé utilise d'autre structure encore plus complexe que l'Abouré. Nous avons

des structures CCVCV, CVCVCV, CVVCV, CVCVCCV, CCVCCV. Pour la structure CCVCV, nous avons les verbes suivants :

(14)

ɲ̀ŋ̀ɪ̄sɛ̀	« uriner »
kpùsù	« remuer »
twàtɛ̀	« plaisanter »

5. Similitudes et différences

5.1. Les similitudes

- ***Les noms communs***

Au niveau des noms communs, il existe une ressemblance au niveau de certains noms tels que les items (a, e et f).

- *Les patronymes*

Après plusieurs observations de notre corpus, nous remarquons qu'il existe des similitudes au niveau des deux parlers.

- ***Les pronoms***

En ce qui concerne les pronoms, nous notons qu'il n'existe concrètement pas de similitude.

Néanmoins, une toute petite ressemblance est perçue à la première personne du pluriel au niveau des pronoms sujets.

- ***Les adjectifs***

Il n'existe réellement pas de similitude au niveau des adjectifs de ces deux langues. Seul le lexème [fja̰] qui signifie "mince" est le seul adjectif que nous constatons.

- ***Les verbes***

Les verbes en abouré tout comme en éotilé sont composés de monosyllabes et dissylabes.

5.2. Les divergences

- ***Les noms communs***

Au niveau des noms communs, il existe une divergence au niveau des noms tels que les items ((1.b) à (1. d) et (1.g) à (1.m)).

En plus des différences constatées au niveau des noms communs, nous le remarquons également au niveau des pronoms.

- ***Les pronoms***

Hormis les ressemblances dans les langues abouré et éotilé, nous remarquons qu'il existe des divergences. Ces divergences sont observées au niveau des pronoms sujets sauf la première personne du pluriel.

- ***Les adjectifs***

Il existe des divergences au niveau des adjectifs numéraux cardinaux comme des adjectifs qualificatifs au niveau de ces langues.

Conclusion

La comparaison au niveau des langues abouré et éotilé montrent des points de similitudes dans les différentes parties que nous avons développées. Les noms communs de l'Abouré et l'Eotilé révèlent qu'il existe plusieurs lexèmes qui se prononcent de la même manière et qui ont les mêmes significations. Il ressort après analyse que ces deux langues possèdent des consonnes, des voyelles et des schèmes tonals communes. Certes il existe des similitudes mais des différences au niveau des consonnes sont observées. Il faut souligner que les mots jumelles ou jumeaux dans les noms communs n'ont pas les mêmes manières de se produire lorsqu'ils sont utilisés pour des patronymes. Les pronoms n'ont vraiment par de similarité entre ces langues sauf la première personne du pluriel où nous avons « **jɛ̀** ». Il en est de même des adjectifs et des numéraux. Les verbes abouré tout comme les verbes sont composés de monosyllabes et dissyllabes. Il existe plusieurs structures au niveau des dissyllabes. Nous pouvons dire que ces similitudes trouvées dans ces langues sont dûes au fait de leur parenté génétique. Au-delà de cette parenté, les différences obtenues sont parfois dûes aux emprunts à d'autres langues.

Références bibliographiques

AHATE Tamala Louise, 2007, *Morphologie nominale de l'éotilé : parler de Vitré*, Mémoire de Maitrise, ILA, Abidjan.

AÏHOUMA Barthelemy, 1986, *Esquisse phonologique de l'abouré : parler de Moossou*, Mémoire de Maitrise, ILA, Abidjan.

BOGNY Yapo Joseph, 2007, *Le modèle de la description linguistique : Des principes et Paramètres au Programme Minimaliste*, Equipe de Recherche, Théories et Modèle Linguistiques/ Séminaire sur la Grammaire Générative/ILA/ Dép. Des Sciences du Langage.

CHOMSKY Noam, MORRIS Halle, 1973, *Principes de phonologie générative*, Seuil, Paris.

KAKOU Foba Antoine, 2009, *La syntaxe de l'éotilé, langue kwa de Côte d'Ivoire (Parler de Vitré)*, Thèse de doctorat, Département des Sciences du Langage, Université de Cocody, Abidjan.

KOUASSI Koko̍ Irène, 2016, *Etude comparative de l'Abouré et de l'Eotilé : aspects lexical et phonologique*, Mémoire de Master, ILA, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

STEWART, John. 1989, « kwa », in Bendor Samuel (eds.), *The Niger-Congo Languages : A classification and description of Africa largest languages family*. SIL-University Press of America, p. 217-245.

N'GATTA Koukoua Etienne, 2008, *Le verbe abouré: étude des changements morphophonologiques*, Thèse pour le Doctorat unique, ILA, Université de Cocody, Abidjan.

WILLIAMSON, Kay and Blench, Roger. 2000. *Niger-Congo*. In Heine, Bernd and Nurse, Derek (eds.), African Languages : An Introduction. Cambridge : Cambridge University Press, p. 11-42.

YANGRA Aboi François, 2008, *Syntaxe de l'abouré, langue kwa de Côte d'Ivoire*, Thèse unique de doctorat, université de Cocody, Abidjan, 307 P.